

## CHAPITRE II

### ÉTABLISSEMENTS AU CANADA

#### Fondation de Québec

En 1603, sur les instances de Champlain, M. de Monts obtient de Henri IV le privilège exclusif de la traite des pelleteries pendant un an. Cette fois il tourne ses vues vers le Canada. Deux navires, commandés par Pontgravé et Champlain, partent de Honfleur, le 13 avril 1608, et arrivent à Tadoussac dans les premiers jours de juin. Pontgravé s'y arrête pour surveiller pendant quelque temps la traite des pelleteries ; l'autre navire, portant Champlain, arrive à Québec, le 3 juillet.

Après l'examen soigneux de divers sites, M. de Champlain choisit la pointe de Québec comme siège de son établissement. Les promontoires pittoresques de Lévis et du cap Diamant, des rivages bordés de rochers à pic, un vaste bassin où plusieurs flottes pourraient mouiller à la fois en toute sûreté, — il n'en fallait pas plus pour justifier ce choix.

Champlain mit immédiatement ses hommes à l'œuvre pour élever des magasins et des corps de logis, pour creuser des fossés, afin de mettre sa petite colonie à l'abri d'une trop facile invasion.



SAMUEL DE CHAMPLAIN

Au printemps de 1609, désirant mieux connaître le pays, Champlain suivit un parti d'Algonquins et de Hurons, — soixante hommes en tout, — lesquels allaient porter la guerre chez les Iroquois. Il était accompagné de deux Français. La rencontre des races ennemies eut lieu le soir, sur les eaux du lac auquel Champlain a donné son nom. Immédiatement, les Iroquois se jetèrent à la

rive et les alliés prirent le large. Le jour venu, ceux-ci débarquèrent, à leur tour, et la bataille s'engagea. Tout à coup, les alliés ouvrirent leurs rangs : Champlain s'avancait, ayant au bras une arquebuse chargée de quatre balles. Il fit feu sur un des chefs qui tomba mort avec un de ses compagnons. À côté de lui, un troisième Iroquois roula par terre, mortellement blessé. Les deux Français abattirent aussi quelques ennemis.

Les Iroquois, saisis d'épouvante et voyant que leurs boucliers ne pouvaient plus les garantir des balles, ne songèrent plus qu'à fuir.

Cette attaque des Français contre une des trois grandes nations sauvages qui se partageaient alors le nord du continent, fut peut-être la cause des hostilités que les Iroquois n'ont cessé de faire aux habitants du Canada, durant un siècle et plus.